

et massacré le seigneur de Montrond (d'Apchon), dit M. de Luppé. » Perraud, qui tenait déjà plusieurs places, s'avance vers Malleval — le huguenot Jean de Fay en était seigneur — dont il s'empara le 6 avril, par une forte pluie. Il mit également une garnison dans le prieuré de Charnas.

« Les religionnaires, dit un chroniqueur, conquièrent la ville de Malleval, audit pays de Forez qu'ils tenaient avec une puissance et subjection à quatre lieues à l'entour, journellement commettant meurtres, voleries, rançonnements, forçements de femmes, embrasements de maisons et granges, et autres maux exécrables. Le seigneur d'Urfé, bailli et pour lors gouverneur du Forez, s'achemina avec la noblesse et quelques troupes qu'il prit des villes et villages dudict pays. Et voyant que les chefs desdicts religionnaires et leur plus grande force s'estoient retirez à Perault et Cerieres, au bord du Rhosne, firent conduire des canons et compagnies jusques ez dicts lieux, prævoyants bien qu'aultrement ils ne pourroient les vaincre, et lors arrivez en dits lieux de Cérières et Perault, ils les forcèrent, mirent en fuite, et desmantellèrent lesdits forts, et lors eurent advis de la fuite de ceux de Malleval, qu'ils firent pareillement desmanteller, et ainsy deslivrerent entierelement le pays desdits religionnaires. » C'est ainsi que, le 3 mai 1574, on mit le feu à Malleval. Tour à tour, catholiques et protestants dévastèrent la région : successivement, Annonay, Bourg-Argental, Lupé, etc., eurent à subir les assauts des troupes ennemies.

Bien des singularités d'ailleurs seraient à noter dans le cours de ces guerres de religion. Tour à tour, on voyait passer au camp protestant, des gentilshommes, des soldats qui avaient tout d'abord combattu dans les rangs des catholiques. Tour à tour, les places, les villes, suivant leur inté-